



Oxygène

Ou la quête insatiable de la reconnaissance scientifique

D'après la pièce de Carl Djerassi et Roald Hoffmann / Mise en scène de Noëlle Keruzoré

Avec Fanny Fezans, Héliori Philippot, Eric Lecoanet, Noëlle Keruzoré

Création sonore et vidéo : Julien Fezans / Création lumières : Eric Lecoanet / Scénographie : Camille Riquier

OXYGENE – *fantasmagorie aérienne*

D'après un texte de Carl Djerassi et Roald Hoffmann

Mise en scène de *Noëlle Keruzoré*

Avec *Fanny Fezans, Hélori Philippot, Eric Lecoanet, Noëlle Keruzoré*

Scénographie : *Camille Riquier*

Création lumières : *Eric Lecoanet*

Son et vidéo : *Julien Fezans*

Une coproduction Dellie Compagnie – Université de Rennes 1 / Le Diapason,
avec le soutien de la Fondation de la Maison de la Chimie, du Conseil Régional de Bretagne,
de l'Ecole Nationale Supérieure de Chimie de Rennes, de la ville de Thorigné-Fouillard, A3 Production,
Au Bout du Plongeur.

Dans le cadre de l'Année Internationale de la Chimie (AIC 2011)

Remerciements à la Malle Théâtre, Rachel Rajalu et Eric Delpech.

L'INTRIGUE :

1788. Un couple prend la pose. Il s'agit d'Antoine Lavoisier, fermier général et éminent scientifique, accompagné de son épouse. Ils sont les modèles du grand peintre David.

Ce portrait est une reconnaissance éclatante et gage de postérité.
Mme Lavoisier savoure ce triomphe.

Elle revoit les événements qui ont conduit à cette réussite. La compétition avec Scheele, l'apothicaire suédois, et Priestley, le pasteur anglais. Ses propres entrevues avec les compagnes de ces hommes, femmes faibles et craintives.

Elle s'imagine avec amusement que, bien plus tard, disons au début du prochain millénaire, les scientifiques seront les héritiers de son mari. Elle se les figure à son image, menant une compétition acharnée et une course effrénée à la reconnaissance. Elle pousse la fiction et l'audace encore plus loin et se dit même que les femmes seront alors enfin reconnues pour leurs valeurs et leurs compétences.

Certes elle éprouve du remords parfois, mais cela ne dure jamais bien longtemps.
Non décidément, cette lettre, elle a bien fait de la faire disparaître...

La découverte de l'oxygène au 18ème siècle marque le début de la chimie moderne.
Mais qui a fait cette découverte ? Est-ce Lavoisier en France, Priestley en Angleterre ou Scheele en Suède ? Dans la pièce *Oxygène*, un comité Nobel imaginaire se réunit en 2001 pour statuer sur la question.

***Oxygène*, ou la quête insatiable de la reconnaissance... Comment mieux raconter notre société contemporaine ? Dans la pièce, les trois savants usent de tous les moyens pour s'attribuer l'antériorité de leur découverte, de même que leurs congénères du 21ème siècle.**



M. et Mme Lavoisier (Hélori Philippot et Fanny Fezans) prennent la pose.

Mme Lavoisier, personnage principal de la pièce

Mme Lavoisier s'est imposée à moi comme étant le personnage principal de cette histoire. En voici les raisons :

1/ Elle fut une sorte de muse

Comme les autres personnages du 18ème siècle dans la pièce, Mme Lavoisier a vraiment existé. Tous les spécialistes s'accordent à dire qu'elle fut plus qu'un simple soutien moral aux côtés de son mari, elle fut sa collaboratrice active. On sait également qu'elle fréquentait les salons, hauts lieux d'échanges intellectuels de l'époque.

Jacques-Louis David, le grand peintre, ne s'y est pas trompé en la peignant aux côtés de son mari sur le célèbre portrait. C'est bel et bien elle qui attire le regard de l'observateur du tableau, comme elle attire celui de M. Lavoisier qui lève les yeux vers elle comme pour trouver l'inspiration.

2/ Elle symbolise son siècle

Avec son mari, elle est l'incarnation d'un siècle de tous les bouleversements, charnière dans notre histoire. D'une part, M Lavoisier, du fait de ses fonctions de fermier général, est très fortuné et appartient aux élites sociales. Son ascension va se voir stoppée en même temps que la Révolution Française va faire chuter la royauté. Il sera guillotiné en 1794 comme personnification des privilégiés et des fortunés qu'il s'agit d'éliminer après 1789. D'autre part, il appartient aux élites intellectuelles par ses travaux de philosophe, d'économiste et de chimiste. Il symbolise un tournant dans la pensée humaine, un changement de paradigme, et ouvre l'ère de la chimie moderne.

3/ La pièce est écrite comme cela

Il y a 12 personnages dans la pièce, répartis sur deux époques, le 18ème et le 21ème siècles. Dans leurs indications de distribution, les auteurs invitent à faire jouer 2 rôles à chaque comédien, un dans chaque époque. Seul le personnage de Mme Lavoisier n'est pas ainsi dédoublé, ce qui lui donne un statut à part.

Cela est confirmé par le fait que Messieurs Djerassi et Hoffmann lui attribuent un acte fondateur conditionnant tout ce qui suivra : la dissimulation d'une lettre adressée par Scheele à Lavoisier et qu'elle a interceptée afin d'assurer à son mari la primeur de la découverte de l'oxygène. Elle commet un péché d'orgueil et d'ambition qui aura des répercussions sur l'Histoire avec un grand H. Ce n'est pas peu dire.

4/ Mme Lavoisier, un personnage fascinant

Mme Lavoisier me fait inmanquablement penser à des femmes comme Jackie Kennedy (voire même Carla Bruni). Comme ces femmes, Mme L est une présence féminine valorisante pour son mari par ses charmes et son esprit. Comme elles, Mme L gravite dans des sphères de pouvoir. Comme elles, Mme L est soucieuse de l'image qu'elle et M. Lavoisier donnent. Elle veut tout contrôler, quitte à mentir à son mari, pour atteindre la reconnaissance, la notoriété, la postérité. On sait que Jackie Kennedy a exigé que les archives de la Maison Blanche concernant la présidence de son mari ne soient rendues publiques que 50 ans après la disparition de son dernier enfant. Même au-delà de leur propre mort, elles gardent les cartes en main...



L'histoire est vue à travers elle :

La démarche artistique doit apporter une perception singulière de la réalité pour faire voyager et rêver le spectateur.

J'ai choisi de mettre la subjectivité de Mme Lavoisier en avant, d'explorer son imaginaire. Par exemple, la pièce progresse suivant le parcours de Mme L, son ascension, son triomphe puis sa chute. L'histoire est racontée comme en projections mentales de Mme Lavoisier.

Ses obsessions rythment le spectacle sous forme de *leitmotiv* et d'images récurrentes. Par exemple, elle lira et relira la lettre dissimulée, d'abord triomphante, ensuite soulagée, puis angoissée, enfin rongée par le remords.

Les ambiances sonores, constituées de musiques déformées et de sons en tous genres contribuent également à faire comprendre que l'on est dans la tête de Mme Lavoisier.

La question du langage est au centre de mon travail et de ma recherche. Comment retranscrire le monde dans lequel nous vivons ou notre perception de ce monde ? La science moderne qui naît précisément au 18ème siècle propose l'objectivité comme gage absolu de vérité. Le théâtre propose l'émotion, la poésie, le ressenti subjectif, la possibilité d'autres réalités.

De là naissent tout un tas de questions. Sommes-nous dans le réel ou dans la tête d'une femme qui veut tout contrôler – y compris l'avenir – pour atteindre la réussite ? Ce contrôle total est-il possible ? Permet-il vraiment d'atteindre son but ? A quel prix ?



Mme Lavoisier, une femme de caractère.

Deux comédiens pour jouer M et Mme Lavoisier et évoquer les autres personnages :

1/ Un parti pris radical

Il y a 12 personnages dans la pièce. J'ai décidé de n'avoir que 2 comédiens présents physiquement sur le plateau. Il s'agit de ceux qui incarnent M et Mme Lavoisier. Pour moi, cela découle du choix du point de vue de Mme Lavoisier. Son couple est au centre de son univers personnel. Elle vit par procuration les travaux et la réussite de son mari.

En tant que femme, elle ne peut espérer de reconnaissance pour elle-même à son époque. Elle et son mari sont donc omniprésents, dupliqués à l'infini, clonés à n'en plus finir dans ses représentations mentales.

C'est un parti pris radical qui amène de la poésie à l'histoire. En effet, il impose d'être inventif pour trouver les moyens d'évoquer les autres personnages et de créer de l'interaction avec les acteurs présents sur le plateau.

2/ Le profil de ces 2 personnages pivots

Mme Lavoisier était une femme instruite, intelligente, mondaine. Dans la pièce, elle est dépeinte comme une femme libre et ambitieuse, séductrice et manipulatrice. Elle n'hésite pas à dissimuler un document important pour ne pas freiner l'ascension de son mari. Je la vois comme une créature flamboyante, sulfureuse, gracieuse, pleine de panache.

M. Lavoisier est un homme de pouvoir, brillant, ambitieux lui aussi. Je le vois comme un peu vaniteux, se regardant faire et s'écoutant parler.



M. Lavoisier en compagnie de M Scheele. Mme Lavoisier n'en perd pas une miette...

Le recours à des effets visuels et sonores pour faire exister et faire interagir les personnages :

Faire jouer seulement 2 comédiens en direct pour 12 personnages éloigne de tout réalisme. J'ai recours à divers stratagèmes pour faire exister tous les personnages de l'histoire. Mes références sont multiples et s'inspirent du surréalisme et des premiers trucages du cinéma muet. J'utilise également la vidéo et les nouvelles technologies. Le traitement est tantôt drôle, tendre, étrange voire effrayant.

1/ La notion de double

La notion de double est au cœur d'*Oxygène*. Hormis Mme Lavoisier, tous les personnages du 18ème siècle sont indiqués comme ayant leur pendant au 21ème siècle.

M Lavoisier et Bengt sont ambitieux et sûrs de leur valeur. Scheele et Sunne sont exigeants et pointilleux. Priestley et Ulf ont le sentiment d'être méprisés et floués par leurs pairs. Quant aux femmes, effacées et discrètes au 18e, elles se sont affranchies de la domination masculine et elles ont pris le pouvoir.

L'évocation de cette dimension cruciale dans la pièce peut prendre plusieurs formes :

- de la projection vidéo
- des effets miroir
- des effets de lumières créant une impression de présence parallèle



Mme Lavoisier rattrapée par sa conscience.

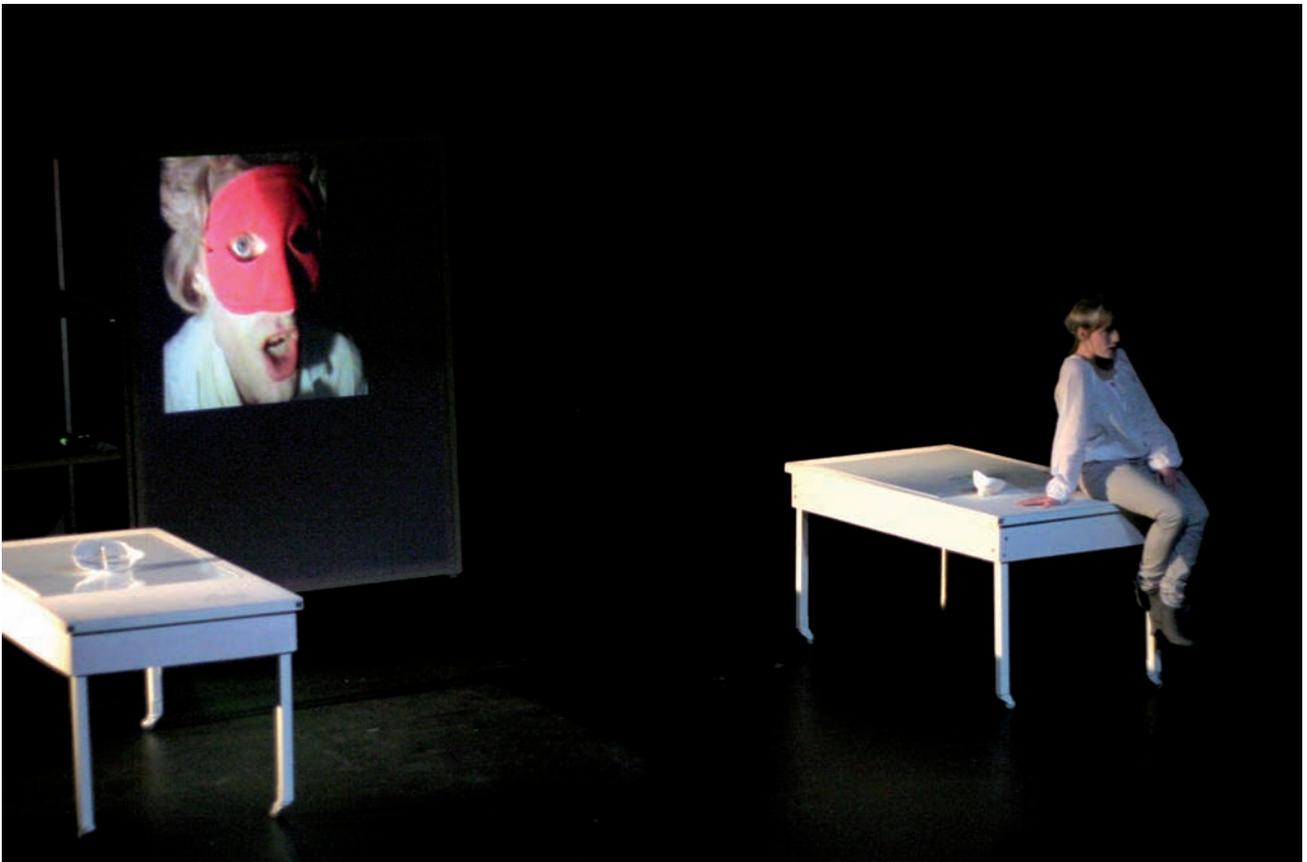
2/ Tous interchangeables

Carl Djerassi et Roald Hoffmann connaissent bien le milieu des scientifiques pour y appartenir depuis longtemps. Dans la pièce, ils dépeignent avec habileté et humour les travers de leurs personnages. Que l'on soit au 18e ou au 21e siècle, ils sont tous les mêmes !

Tous les personnages sont joués par les 2 comédiens. Ils incarnent M et Mme Lavoisier sur le plateau et interprètent les autres rôles au travers d'images projetées : ils ont été pré-filmés ou sont filmés en direct.

Comme c'est Mme Lavoisier qui selon moi contrôle les événements, elle s'y projette elle-même et son mari. C'est leur image, leur visage qu'elle attribue de ce fait aux autres personnages.

Nous voyons ainsi les mêmes personnes déclinées en plusieurs personnalités différentes.



Mme Lavoisier dialoguant avec M Priestley.

3/ Distorsions

Alice (au pays des merveilles) ou Gulliver au gré de leurs rencontres deviennent les petites créatures ou les géants de leur histoire. Nous pouvons ici raconter les rapports de force entre les scientifiques et voir de quel côté penche la balance de l'influence et du pouvoir en distordant les échelles et les profondeurs.



M. Lavoisier menant sa compétition face à M Scheele et M Priestley.

Scénographie :

1/ Décors

Le point de départ du décor est le tableau de David.



Jacques-Louis David – M et Mme Lavoisier (1788)

Sur ce tableau, on devine un intérieur aux grands volumes.

Les éléments de décors se résument à deux tables et une étagère. Ils structurent ou déstructurent l'espace. Le mobilier offre un véritable support de jeu. Il est un signe clair d'un intérieur mouvant et pouvant servir d'agès.

Des masques permettent des figures de dédoublement des personnages ou de les porter vers la mascarade.



M. Lavoisier et Mme Lavoisier jouent une mascarade écrite par eux-mêmes.

Du matériel de chimie crée un choc des époques par une association de matériel ancien et d'instruments plus modernes.



M et Mme Lavoisier en plein travail.

Nous sommes dans une réalité vue par Mme Lavoisier. Dans l'imaginaire, la chronologie n'est pas linéaire.

2/ Les sons

L'univers sonore est constitué de sons, de musiques et de voix déformées. On utilise la réverb, le ralenti, la démultiplication des sources de sons. Le tout constitue une ambiance onirique, sans souci là non plus de réalisme.

Conclusion :

Mme Lavoisier veut tout contrôler. Dans un premier temps, elle parvient à ses fins. Elle va toutefois finir par voir son monde se fissurer et s'effondrer : remords grandissants, emprisonnement puis exécution de son mari, comme en écho à ce que vit la société française à son époque.

Le spectacle peut se regarder comme le parcours d'une femme singulière. Elle incarne les élites d'une société qui ne voit venir pas sa fin proche. Elle symbolise aussi une nouvelle ère qui s'ouvre pour la pensée humaine grâce aux travaux de son mari - auxquels elle a contribué - et d'autres grands intellectuels et scientifiques du 18ème siècle. Jacques-Louis David ne s'y est pas trompé en peignant cette figure fascinante auprès de son mari. On peut encore admirer son tableau au Metropolitan Museum of Art à New York, haut lieu de la culture mondiale.

Mais avant tout le spectacle est un questionnement sur la science et sa représentation. Qui met la science en scène, si ce n'est les scientifiques eux-mêmes ? Dès lors que la notion de représentation de la science - et du pouvoir qu'elle donne - est centrale, toutes les dérives sont possibles : manipulations, séductions en tous genres, voire impostures peuvent fausser le jeu de la vérité scientifique.



Oxygène

Contacts :

Dellie compagnie

Noëlle Keruzoré
06 62 73 21 63
noelle.keruzore@free.fr

Le Diapason

Service Culturel de l'Université de Rennes 1
Marie-Aude Lefeuvre, responsable
02 23 23 77 97
culture@univ-rennes1.fr

A3 Production

Manon Riquier / René Lafite
02 23 44 04 70
06 22 16 04 60
A3production@orange.fr